

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 février 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux violences sexuelles
commises à l'Est de la République
démocratique du Congo et
à la protection
du docteur Denis Mukwege**

(déposée par M. Christophe Lacroix,
Mme Séverine de Laveleye et
M. Wouter De Vriendt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 februari 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het seksueel geweld
in het Oosten van
de Democratische Republiek Congo en
betreffende de bescherming
van dr. Denis Mukwege**

(ingediend door de heer Christophe Lacroix,
mevrouw Séverine de Laveleye en
de heer Wouter De Vriendt)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis les années 1990 et les guerres qui éclatèrent dans la région du Kivu en République démocratique du Congo, la question des violences faites aux femmes dans cette partie du monde est largement décriée et très médiatisée. À tel point que les viols ont été clairement reconnus comme une arme de guerre, un crime contre l'humanité...

L'on estime à 500 000, le nombre de femmes qui auraient été violées depuis la fin des années 1990 dans les deux provinces du Kivu.

Ces violences sont d'ailleurs puissamment dénoncées par le docteur Denis Mukwege, prix Nobel de la paix et prix Sakharov, directeur de l'hôpital de Panzi dans le Sud-Kivu qui ne cesse d'alerter la communauté internationale.

Nombreuses sont les victimes qui se sont murées dans le silence. Elles hésitent à porter plainte par peur des représailles de leurs agresseurs, mais aussi parce qu'elles savent que leurs plaintes n'auront aucun impact ni aucune suite.

Reconnu comme arme de guerre quand il est perpétré dans le cadre de conflits, le viol reste cependant, dans la majorité des cas, impuni. "La loi congolaise permet aux victimes de poursuivre leurs bourreaux devant les tribunaux, mais pour la plupart, soit elles ont honte et se cachent, donc ne portent pas plainte, soit même si le procès a lieu, la peine n'est pas appliquée. L'impunité est un énorme fléau au Congo. Les hommes se croient donc, de plus en plus, autorisés à forcer des femmes à avoir des relations sexuelles non consenties, quand ils en ont envie."¹

En effet, porter plainte reste un défi pour les victimes de violences sexuelles:

— d'une part, de nombreuses victimes ne connaissant pas leur(s) bourreau(x), les chances qu'une réelle enquête judiciaire aboutisse sont donc probablement très faibles si une telle enquête n'est pas accompagnée d'une réelle volonté politique et d'une priorité de politique criminelle impulsée par les autorités...;

— les coûts associés à la plainte constituent également un obstacle: c'est la victime qui doit payer en

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds de oorlogen die in de jaren 1990 zijn uitgebroken in het Kivu-gebied van de Democratische Republiek Congo, wordt het geweld jegens vrouwen in dat deel van de wereld uitgebreid aan de kaak gesteld en gemediatiseerd. De verkrachtingen werden zelfs duidelijk erkend als oorlogswapen en als misdaad tegen de menselijkheid.

Naar schatting werden sinds het einde van de jaren 1990 in beide Kivu-provincies 500 000 vrouwen verkracht.

Dat geweld wordt trouwens krachtig gehekelde door de directeur van het Panzi-ziekenhuis in Zuid-Kivu, dr. Denis Mukwege, winnaar van de Nobelprijs voor de vrede en van de Sacharovprijs. Dr. Mukwege herinnert de internationale gemeenschap voortdurend aan de ernst van de situatie.

Talrijke slachtoffers hullen zich in stilzwijgen. Zij aarzelen om een klacht in te dienen uit angst voor wraakacties vanwege hun agressors, maar ook omdat ze weten dat hun klachten geen enkele weerslag zullen hebben en dat er geen enkel gevolg aan zal worden gegeven.

Wanneer verkrachtingen worden gepleegd in het kader van conflicten, worden ze erkend als oorlogswapen; niettemin blijven ze in de meeste gevallen ongestraft. "*La loi congolaise permet aux victimes de poursuivre leurs bourreaux devant les tribunaux, mais pour la plupart, soit elles ont honte et se cachent, donc ne portent pas plainte, soit même si le procès a lieu, la peine n'est pas appliquée. L'impunité est un énorme fléau au Congo. Les hommes se croient donc, de plus en plus, autorisés à forcer des femmes à avoir des relations sexuelles non consenties, quand ils en ont envie.*"¹.

Een klacht indienen blijft voor de slachtoffers van seksueel geweld immers een uitdaging:

— aangezien veel slachtoffers de dader(s) niet kennen, is de kans dat een echt gerechtelijk onderzoek tot een veroordeling leidt wellicht heel gering zolang dat onderzoek niet gepaard gaat met een reële politieke wil en zolang de autoriteiten er niet op aansturen dit tot een prioriteit inzake strafrechtelijk beleid te maken;

— de aan een klacht verbonden kosten vormen een andere hinderpaal, want het slachtoffer moet betalen

¹ Claudine TSONGO, avocate, Association des Femmes Juristes.

¹ Claudine TSONGO, advocaat, Association des Femmes Juristes.

vue d'établir les éléments de preuves ou pour obtenir l'impression du rapport de la défense². Comme il y a peu de juridictions compétentes, les victimes doivent aussi payer leur transport et doivent souvent rester éloignées de leur communauté tout au long du procès, qui peut durer plusieurs mois. Cette situation renforce les risques d'être stigmatisées au retour dans la communauté. De plus, tant la banalisation des viols dans la société, renforcée par l'absence de campagne publique de sensibilisation que l'impunité, ne permettent pas aux survivantes d'être soutenues et entendues et contribuent à leur isolement et leur pauvreté;

— de nombreuses victimes ont peur des représailles et ne portent donc pas plainte. Pour ne pas être rejetées par leur famille et leur entourage, de nombreuses victimes ne parlent pas. Lors des procès, les victimes courent le risque d'être confrontées à un nouveau traumatisme lorsqu'elles doivent décrire leur histoire plusieurs fois à des personnes différentes (police, juges) qui ne sont pas formées à la question des violences sexuelles et à la récolte de témoignages de survivantes;

— en République démocratique du Congo, des chercheurs ont montré que les juges ont souvent des attitudes visant à blâmer les victimes³. Les victimes ont peur de se rendre à la police et d'y être victimes de nouvelles attaques de violence sexuelle. En 2017, le rapport des Nations Unies sur les violences sexuelles en temps de conflit a établi que les viols commis par la Police nationale congolaise ont augmenté de 109 % en une année⁴;

— la sous-représentation des femmes dans les secteurs de la sécurité et de la justice ne permet pas de changer les mentalités et explique la crainte justifiée des victimes à se tourner vers la police et la justice;

— en outre, le système de justice coutumière reste ancré dans la société, malgré son interdiction résultant de la nouvelle Constitution de 2006, qui divise le système judiciaire en trois types de juridictions distinctes (juridiction de l'ordre judiciaire (civile et pénale), juridiction de l'ordre administratif et juridiction militaire). Cette réforme n'a pas été accompagnée de sensibilisation ou de mesures transitoires. Comme il est difficile, coûteux

om bewijselementen te verzamelen of om de memorie van de verdediging te ontvangen². Aangezien er weinig bevoegde rechtscolleges zijn, moeten de slachtoffers bovendien hun eigen transportkosten betalen en moeten ze tijdens het soms maanden durende proces vaak ver van hun gemeenschap verblijven. Die situatie vergroot het risico op een stigma wanneer zij naar die gemeenschap terugkeren. Omdat verkrachtingen, mede door de afwezigheid van bewustwordingscampagnes voor de bevolking, maatschappelijk banaal zijn geworden en omdat straffeloosheid heerst, vinden de overlevende vrouwen geen steun en geen luisterend oor, wat hen nog verder in het isolement en de armoede duwt;

— talrijke slachtoffers zijn bang voor wraakacties en dienen daarom geen klacht in. Zij zwijgen om niet te worden uitgestoten door hun familie en hun omgeving. Tijdens de processen lopen de slachtoffers het risico op een nieuw trauma, omdat ze hun wedervaren meerdere keren moeten uitleggen aan diverse betrokkenen (politie, rechters) die geen opleiding hebben gehad inzake seksueel geweld en het optekenen van de getuigenissen van de overlevende vrouwen;

— onderzoekers hebben aangetoond dat rechters in de Democratische Republiek Congo vaak een beschuldigende houding ten opzichte van de slachtoffers aannemen³. Slachtoffers zijn inderdaad bang om naar de politie te stappen, aangezien ze daar nogmaals aan seksueel geweld kunnen worden blootgesteld. Het VN-rapport van 2017 over seksueel geweld bij conflicten (*Conflict-related sexual violence report of the United Nations Secretary General*) stelt vast dat het aantal verkrachtingen door de *Police nationale congolaise* op één jaar tijd met 109 % is gestegen⁴;

— doordat vrouwen ondervertegenwoordigd zijn in de Congolese veiligheidssectoren en in het rechtswezen, blijft een mentaliteitswijziging uit, wat de terechte angst van de slachtoffers om zich tot de politie en het gerecht te wenden mee verklaart;

— bovendien blijft het gewoonterecht in de Congolese maatschappij verankerd, ondanks het feit dat de toepassing ervan sinds de nieuwe Grondwet van 2006 verboden is. Die nieuwe Grondwet deelt het rechtssysteem in drie onderscheiden soorten rechtspraak op: gewone rechtspraak (burgerrechtelijke zaken en strafzaken), rechtspraak van administratieve aard en militaire rechtspraak. Die hervorming ging niet gepaard met een sensibilisering

² Sahla Aroussi, "Women, peace and security in the DRC: Time to rethink wartime sexual violence as gender-based violence?", *Politics & Gender* 13, n° 3 (2016).

³ Laura Davis and Priscilla Hayner, *Difficult Peace, Limited Justice: Ten Years of Peacemaking in the DRC*, (New York: International Center for Transitional Justice, 2009).

⁴ United Nations, S/2018/250.

² Sahla AROUSSI, "Women, peace and security in the DRC: Time to rethink wartime sexual violence as gender-based violence?", *Politics & Gender* 13, nr. 3 (2016).

³ Laura Davis and Priscilla Hayner, "Difficult Peace, Limited Justice: Ten Years of Peacemaking in the DRC", *International Center for Transitional Justice*, New York, (2009).

⁴ United Nations, S/2018/250.

et dangereux de voyager en vue de se présenter devant un tribunal (particulièrement dans des régions comme le Sud-Kivu, de la superficie de l'Irlande), et comme les résultats des cours officielles ne sont pas probants, beaucoup de victimes préfèrent se tourner vers le système coutumier local, qui va leur permettre d'obtenir un semblant de justice, ainsi que des réparations sous la forme d'une compensation financière par exemple.

De plus, l'on constate un effet supplémentaire, parfois sous-estimé ou méconnu, puisque nombreuses d'entre elles ont du mal à se réintégrer dans la société, souffrant de représailles, de honte et de l'humiliation de leur situation, du rejet de leurs familles et amis, d'une situation financière catastrophique et, souvent, porteuses d'un enfant à naître ou mères de jeunes enfants nés de ces viols.

Dans ce contexte, les auteurs de la présente proposition de résolution s'inquiètent également vivement du grave danger auquel est actuellement confronté le lauréat du prix Sakharov et du prix Nobel de la paix, M. Denis Mukwege, et condamnent les menaces de mort proférées depuis cet été à son encontre et à l'encontre de sa famille ainsi qu'à l'égard des membres de l'équipe de l'hôpital de Panzi où il exerce sa profession. Depuis juillet 2020, Denis Mukwege a reçu un nombre croissant de menaces sérieuses et répétées en réponse à ses appels réitérés, le même mois, à mettre un terme à l'impunité des auteurs de crimes sexuels et de massacres à Kipupu, Sange et dans la province d'Ituri.

Il y a quelques années, une attaque contre son domicile dans un quartier résidentiel à Bukavu, par des hommes armés non autrement identifiés, avait déjà coûté la vie à son gardien. Depuis, il s'est retranché dans l'enceinte de l'hôpital où il réside avec sa famille.

Les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent saluer le courage de Denis Mukwege ainsi que son engagement de toute une vie dans la lutte contre l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre et de conflit armé. Ils saluent également la décision de l'ONU de rétablir sa protection et sa sécurité.

Nous souhaitons également insister auprès du gouvernement afin que la Belgique continue à se positionner en fer de lance dans la lutte contre l'impunité à travers la nécessité de soutenir, ainsi que le demande la population et la société civile congolaises, une véritable stratégie

of overgangsmaatregelen. Aangezien het moeilijk, duur en gevaarlijk is om zich naar een rechtbank te begeven om er te verschijnen (in het bijzonder in regio's zoals Zuid-Kivu, met een oppervlakte zo groot als Ierland) en aangezien de vonnissen van de officiële rechtbanken niet afdoend genoeg zijn, nemen veel slachtoffers nog steeds hun toevlucht tot het lokale gewoonterecht. Zo verkrijgen ze tenminste een schijn van gerechtigheid en zijn ze ook zeker van genoegdoening in de vorm van, bijvoorbeeld, een financiële schadeloosstelling.

Naast dat alles heeft dat seksueel geweld nog een bijkomend, vaak onderschat of ongekend effect, namelijk dat vele slachtoffers het moeilijk hebben om zich opnieuw in de samenleving te integreren. Niet zelden staan ze immers bloot aan vergelding, ervaren ze schaamte en vernedering over hun situatie, worden ze door hun familie en vrienden verstoten en geraken ze financieel aan de grond; vaak dragen ze bovendien een ongeborn kind of zijn ze moeder van jonge kinderen als gevolg van die verkrachtingen.

Tegen die achtergrond maken de indieners van dit voorstel van resolutie zich eveneens zeer veel zorgen om het grote gevaar dat de heer Denis Mukwege, winnaar van de Sacharovprijs en van de Nobelprijs voor de vrede, momenteel loopt. Ze veroordelen dan ook de doodsb bedreigingen die hij, zijn gezin en het personeel van het Panzi-ziekenhuis, waar hij zijn beroep uitoefent, sinds afgelopen zomer te verduren krijgen. Denis Mukwege heeft sedert juli 2020 verscheidene ernstige bedreigingen gekregen als reactie op zijn herhaalde oproepen in diezelfde maand om een einde te maken aan de straffeloosheid van de daders van seksuele misdaden en van de aanrichters van bloedbaden in Kipupu, Sange en de Ituri-provincie.

Enkele jaren geleden moest hij al afscheid nemen van zijn lijfwacht, die om het leven kwam bij een aanval van niet nader geïdentificeerde gewapende mannen op zijn woning in een residentiële buurt in Bukavu. Sindsdien hebben hij en zijn gezin binnen de muren van zijn ziekenhuis onderkomen gevonden.

De indieners van dit voorstel van resolutie hebben lof voor de moed en het levenslange engagement van Denis Mukwege in zijn strijd tegen het gebruik van seksueel geweld als wapen in oorlog en gewapende conflicten. Ze juichen eveneens de beslissing van de VN toe om zijn bescherming en veiligheid opnieuw te verzekeren.

De indieners willen er bij de regering eveneens op aandringen dat België zich blijft opwerpen als voortrekker in de strijd tegen de straffeloosheid, door de noodzaak te onderkennen van een daadwerkelijke, omvattende en Congo-brede strategie voor een overgangsjustitie.

nationale globale de justice transitionnelle, axée sur les victimes et sensible au genre, reposant sur les quatre piliers ou mécanismes de la justice transitionnelle qui apporteront enfin une réponse satisfaisante aux droits des victimes⁵. Il serait également intéressant de réfléchir à la possible mise en place d'une juridiction internationale et/ou mixte pour juger les auteurs de violences sexuelles dans le cadre des conflits en République démocratique du Congo et ce dans la mesure où la voie légale nationale n'est pas possible ou de fait, trop longue et compliquée.

Nous aimerions également que la Belgique s'inquiète du sort réservé à ces milliers de femmes et entame une réflexion sur les questions de réintégration dans la société et de résilience et sur le rôle que la Belgique pourrait jouer notamment à travers les départements de la coopération au développement et de la coopération policière et judiciaire, pour soutenir notamment la formation à l'écoute des victimes.

Christophe LACROIX (PS)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)

Die moet slachtoffergericht en gendergevoelig zijn en steunen op vier pijlers die uiteindelijk op bevredigende wijze de inachtneming van de rechten van de slachtoffers zullen waarborgen⁵. De Congolese bevolking en het Congolese middenveld zijn vragende partij voor een dergelijke strategie. Het zou eveneens interessant zijn na te denken over het eventueel instellen van een internationale en/of gemengde rechtsmacht voor de berechting van de daders van seksueel geweld bij de conflicten in de Democratische Republiek Congo, ingeval een rechtsgang op Congolees niveau niet mogelijk is of in de praktijk te lang zou duren en te complex zou zijn.

De indieners zouden ook willen dat België zich bekommert om het lot van deze duizenden vrouwen en een gedachtewisseling opstart over hun herintegratie in de samenleving en hun gefnuikte veerkracht. Ook zou kunnen worden nagedacht over de mogelijke rol van België in de ondersteuning van bijvoorbeeld opleidingen rond slachtofferbejegening, inzonderheid via de departementen die bevoegd zijn voor ontwikkelingssamenwerking en politionele en juridische samenwerking.

⁵ https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/themes_politiques/droits_humains/thematiques_specifiques/lutte_contre_impunite.

⁵ https://diplomatie.belgium.be/nl/Beleid/beleidsthemas/mensenrechten/specifieke_onderwerpen/strijd_tegen_straffeloosheid.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. faisant référence à la résolution (2020/2783(RSP)) sur le cas du Dr Denis Mukwege en République démocratique du Congo du Parlement européen votée le 16 septembre 2020;

B. considérant la résolution (2018/2515(RSP)) du Parlement européen sur la République démocratique du Congo du 18 janvier 2018;

C. considérant la déclaration du 20 mai 2020 du vice-président de la Commission/haut représentant (VP/HR) au nom de l'Union européenne sur la situation en Ituri en matière de sécurité;

D. considérant les conclusions du Conseil européen sur la République démocratique du Congo du 9 décembre 2019;

E. vu le Règlement (UE) 2017/821 du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2017 fixant des obligations liées au devoir de diligence à l'égard de la chaîne d'approvisionnement pour les importateurs de l'Union qui importent de l'étain, du tantale et du tungstène, leurs minerais et de l'or provenant de zones de conflit ou à haut risque, entré en vigueur pour l'ensemble de ses articles, le 1^{er} janvier 2021;

F. vu la Constitution de la République démocratique du Congo adoptée le 18 février 2006;

G. vu les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 2528(2020) du 25 juin 2020 sur la situation concernant la République démocratique du Congo et la résolution 2556(2020) du 18 décembre 2020⁶ également sur la situation concernant la République démocratique du Congo et visant à prolonger le mandat de la mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO);

H. considérant le Rapport du Projet *Mapping* (exercice de cartographie) d'août 2010 des Nations Unies concernant les violations les plus graves des droits de l'homme et du droit international humanitaire commises entre mars 1993 et juin 2003 sur le territoire de la République démocratique du Congo;

I. faisant référence au rapport du Groupe de travail sur l'Examen périodique universel, créé conformément à la

⁶ <https://digitallibrary.un.org/record/3895605?ln=en>.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar de op 16 september 2020 aangenomen resolutie van het Europees Parlement (2020/2783(RSP)) over het geval van dr. Denis Mukwege in de Democratische Republiek Congo (DRC);

B. verwijst naar de resolutie (2018/2515(RSP)) van het Europees Parlement van 18 januari 2018 over de Democratische Republiek Congo;

C. verwijst naar de verklaring van 20 mei 2020 van de vicevoorzitter van de Commissie/hoge vertegenwoordiger van de Unie (VV/HV) namens de Europese Unie over de veiligheidssituatie in Ituri;

D. verwijst naar de conclusies van de Europese Raad van 9 december 2019 over de Democratische Republiek Congo;

E. verwijst naar Verordening (EU) 2017/821 van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2017 tot vaststelling van verplichtingen inzake passende zorgvuldigheid in de toeleveringsketen voor Unie-importeurs van tin, tantaal en wolfram, de overeenkomstige erts, en goud uit conflict- en hoogrisicogebieden, waarvan alle artikelen op 1 januari 2021 in werking zijn getreden;

F. verwijst naar de op 18 februari 2006 aangenomen Grondwet van de Democratische Republiek Congo;

G. verwijst naar de resoluties van de VN-Veiligheidsraad, met name resolutie 2528(2020) van 25 juni 2020 betreffende de situatie in de Democratische Republiek Congo en resolutie 2556(2020) van 18 december 2020⁶, eveneens over de situatie in de Democratische Republiek Congo en meer bepaald over de verlenging van het mandaat van de Stabilisatiemissie van de Verenigde Naties in de Democratische Republiek Congo (Monusco);

H. verwijst naar het *Report of the Mapping Project* van de Verenigde Naties van augustus 2010 over het in kaart brengen van de ernstigste schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht die tussen maart 1993 en juni 2003 op het grondgebied van de Democratische Republiek Congo zijn begaan;

I. verwijst naar het rapport d.d. 5 juli 2019 van de overeenkomstig resolutie 5/1 van de VN-Mensenrechtenraad

⁶ <https://digitallibrary.un.org/record/3895605?ln=en>.

résolution 5/1 du Conseil des droits de l'homme, relatif à la République démocratique du Congo du 5 juillet 2019;

J. vu l'accord de partenariat 2000/483/CE entre les membres du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, d'une part, et la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part, signé à Cotonou le 23 juin 2000 (Accord de Cotonou);

K. considérant la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, adoptée le 27 juin 1981 et entrée en vigueur le 21 octobre 1986;

L. faisant référence à la résolution 1325 intitulée "Femmes, paix et sécurité" du Conseil de sécurité des Nations Unies, adoptée à l'unanimité le 31 octobre 2000;

M. vu l'attribution du prix Sakharov pour la liberté de pensée par le Parlement européen au Dr Denis Mukwege en 2014 et vu l'attribution du prix Nobel de la paix au Dr Denis Mukwege en 2018;

N. vu la mise à l'honneur du Dr Denis Mukwege par plusieurs villes et communes de Belgique dont Bruxelles (2014), Woluwe-Saint-Lambert (2016) et Ath (2020);

O. vu la mise à l'honneur du Dr Denis Mukwege par l'Université libre de Bruxelles, la mise en place de la Chaire internationale "La violence faite aux femmes et aux filles dans les conflits" dite Chaire Mukwege, par l'Université de Liège et le titre de Docteur Honoris Causa octroyé au Dr Mukwege par l'Université catholique de Louvain;

P. vu le partenariat entre l'hôpital de Panzi du Docteur Mukwege et l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles;

Q. considérant que ressortissants de la République démocratique du Congo continuent de subir des violences, des violences sexuelles, des attaques, des meurtres et des violations généralisées des droits de l'homme perpétrés par des groupes armés nationaux et étrangers, notamment dans l'Est du pays et les déclarations à ce sujet du Secrétaire général des Nations Unies, M. Antonio Guterres, et de la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme, Mme Michelle Bachelet⁷;

opgerichte *Working Group on the Universal Periodic Review* in verband met de Democratische Republiek Congo;

J. verwijst naar de Partnerschapsovereenkomst 2000/483/EG tussen de leden van de groep van Staten in Afrika, het Caribisch gebied en de Stille Oceaan, enerzijds, en de Europese Gemeenschap en haar lidstaten, anderzijds, ondertekend te Cotonou op 23 juni 2000 (de Overeenkomst van Cotonou);

K. verwijst naar het Afrikaanse Handvest van de rechten van de mens en de volkeren, dat werd aangenomen op 27 juni 1981 en in werking is getreden op 21 oktober 1986;

L. verwijst naar resolutie 1325 van de VN-Veiligheidsraad over vrouwen, vrede en veiligheid die met eenparigheid van stemmen op 31 oktober 2000 is aangenomen;

M. attendeert erop dat dr. Denis Mukwege in 2014 de Sacharovprijs voor de vrijheid van denken heeft gekregen van het Europees Parlement, alsook dat hem in 2018 de Nobelprijs voor de Vrede werd toegekend;

N. merkt op dat verscheidene Belgische steden en gemeenten dr. Denis Mukwege hebben gehuldigd, waaronder Brussel (in 2014), Sint-Lambrechts-Woluwe (in 2016) en Aat (in 2020);

O. stipt aan dat de *Université libre de Bruxelles* dr. Denis Mukwege heeft gehuldigd, dat de *Université de Liège* de Internationale Leerstoel "La violence faite aux femmes et aux filles dans les conflits" (de zogenaamde Mukwege-leerstoel) heeft opgericht en dat de Katholieke Universiteit Leuven aan dr. Mukwege de titel van Doctor Honoris Causa heeft verleend;

P. wijst op het partnerschap tussen het Panzi-ziekenhuis van dr. Mukwege en het Sint-Pietersziekenhuis van Brussel;

Q. geeft aan dat onderdanen van de Democratische Republiek Congo nog steeds het slachtoffer zijn van door nationale en buitenlandse gewapende groeperingen gepleegd geweld, seksueel geweld, aanvallen, moorden en wijdverbreide schendingen van de mensenrechten, met name in het oosten van het land; wijst voorts op de verklaringen ter zake van VN-secretaris-generaal António Guterres en van mevrouw Michelle Bachelet, de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties⁷;

⁷ <http://afrikarabia.com/wordpress/un-nouveau-mandat-pour-la-monusco-mettre-en-oeuvre-la-justice-transitionnelle-en-rdc/>.

⁷ <http://afrikarabia.com/wordpress/un-nouveau-mandat-pour-la-monusco-mettre-en-oeuvre-la-justice-transitionnelle-en-rdc/>.

R. considérant que ces violences, attaques et violations se sont multipliées au cours de ces dernières semaines, en particulier dans les territoires de l'Ituri et du Nord-Kivu;

S. considérant que le prix Nobel et le prix Sakharov, le Dr Denis Mukwege, a fondé l'hôpital Panzi de Bukavu en 1999 pour traiter les victimes de violences sexuelles et sexistes dans l'Est de la République démocratique du Congo et qu'il a fourni des soins médicaux à des milliers de femmes victimes d'agressions et de viols;

T. considérant que le Dr Mukwege est un ardent défenseur des droits de l'homme qui a inlassablement plaidé en faveur de la fin de la violence, de la justice pour les victimes, de la fin de l'impunité endémique et de la demande aux auteurs des violences de rendre compte de leurs actes;

U. considérant que le Dr Mukwege a fait face à des menaces graves et soutenues, notamment des menaces de mort contre lui-même, sa famille et le personnel médical de l'hôpital de Panzi et qu'elles se sont accrues au cours de ces derniers mois en réponse à ses appels répétés en juillet 2020 à mettre fin à l'impunité des auteurs de crimes sexuels et de massacres à Kipupu et Sange et dans la province de l'Ituri;

V. considérant que la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme a noté que la vie du Dr Mukwege semble actuellement sérieusement menacée et qu'il a déjà survécu à une tentative d'assassinat en 2012 au cours de laquelle son garde du corps a été tué;

W. considérant que le Dr Mukwege est devenu une personnalité publique de premier plan et un symbole international grâce à ses réalisations et aux reconnaissances internationales qu'il a obtenues, ce qui justifie une protection spéciale contre les menaces proférées contre lui;

X. considérant qu'en août 2020, le président de la République démocratique du Congo, M. Félix Tshisekedi, a condamné les menaces de mort proférées contre le Dr Mukwege et s'est engagé à prendre des mesures pour assurer sa sécurité;

Y. considérant que la protection et la sécurité du Dr Mukwege et de l'hôpital de Panzi sont assurées par les Nations Unies par l'intermédiaire de la MONUSCO,

R. wijst erop dat die gewelddaden, aanvallen en schendingen de afgelopen weken hand over hand zijn toegenomen, vooral in de gebieden Ituri en Noord-Kivu;

S. herinnert eraan dat Nobelprijswinnaar en winnaar van de Sacharovprijs dr. Denis Mukwege in 1999 in Bukavu het Panzi-ziekenhuis heeft opgericht om de slachtoffers van seksueel en gendergerelateerd geweld in het oosten van de Democratische Republiek Congo te behandelen, alsmede dat hij geneeskundige verzorging heeft verstrekt aan duizenden vrouwen die het slachtoffer zijn geworden van aanranding en verkrachting;

T. merkt op dat dr. Mukwege een fervent verdediger van de mensenrechten is, die er onverdroten voor heeft gepleit het geweld een halt toe te roepen, voor de slachtoffers gerechtigheid te doen geschieden, een einde te maken aan de endemische straffeloosheid, alsook de geweldplegers te vragen verantwoording af te leggen voor hun daden;

U. waarschuwt dat dr. Mukwege aanhoudend ernstige bedreigingen te verduren heeft gekregen, waaronder doodsb bedreigingen aan hemzelf, zijn familie en het medisch personeel van het Panzi-ziekenhuis, en dat die bedreigingen de afgelopen maanden zijn toegenomen als reactie op diens herhaalde oproepen in juli 2020 om een einde te maken aan de straffeloosheid voor de plegers van seksuele misdrijven en de aanrichters van bloedbaden in Kipupu en Sange alsook in de provincie Ituri;

V. attendeert erop dat de Hoge Commissaris voor de mensenrechten van de Verenigde Naties heeft opgemerkt dat het leven van dr. Mukwege momenteel kennelijk ernstig in gevaar is en dat hij in 2012 reeds een moord-aanslag heeft overleefd waarbij zijn lijfwacht omkwam;

W. stipt aan dat dr. Mukwege dankzij zijn verwezenlijkingen en de internationale erkenning die hij heeft gekregen een vooraanstaande publieke figuur en een internationaal symbool is geworden, hetgeen bijzondere bescherming tegen de jegens hem geuite bedreigingen verantwoordt;

X. wijst erop dat de president van de Democratische Republiek Congo, de heer Félix Tshisekedi, in augustus 2020 de ten aanzien van dr. Mukwege geuite doodsb bedreigingen heeft veroordeeld en zich ertoe heeft verbonden maatregelen te nemen om diens veiligheid te waarborgen;

Y. wijst erop dat de bescherming en de veiligheid van dr. Mukwege en van het Panzi-ziekenhuis door de VN-missie Monusco worden gewaarborgd, dat die

que cette protection a été retirée en mai 2020, mais qu'elle a été rétablie le 9 septembre 2020 à la suite des protestations nationales et internationales concernant la sécurité du Dr Mukwege;

Z. considérant que la protection à long terme du Dr Mukwege reste peu claire et doit être assurée;

AA. considérant que, le 12 mars 2017, des hommes armés ont exécuté deux enquêteurs des Nations Unies – Mme Zaida Catalán, une Suédoise, et M. Michael Sharp, un Américain – alors qu'ils recueillaient des informations sur les violations des droits de l'homme commises dans le Kasaï central en République démocratique du Congo;

BB. considérant le viol reconnu comme arme de guerre et le nombre de victimes s'élevant à plus de 500 000, depuis la fin des années 1990;

CC. considérant l'impunité quasi systématique actuellement assurée aux auteurs de ces viols et les difficultés liées à la guérison, la réinsertion, l'acceptation dans leurs communautés, les enfants à naître de ces viols et les conséquences économiques et de santé mentale affectant des milliers de victimes de violences sexuelles dans le cadre de ce conflit;

DD. considérant que la République démocratique du Congo est signataire du protocole de Maputo (protocole international de l'Union africaine amenant les États signataires à garantir les droits des femmes), depuis mars 2018;

EE. considérant que, le 3 septembre 2020, 20 soldats et officiers de police de la République démocratique du Congo ont été condamnés à des peines de prison allant de 5 à 20 ans pour viols dans l'Est du pays;

FF. Considérant la déclaration de Félix Tshisekedi Tshilombo au Conseil des ministres congolais du 7 août 2020 aux termes de laquelle: "Pour remédier au lourd héritage des abus des droits humains dans les sociétés qui sortent de conflits armés, le mécanisme de justice transitionnelle s'offre comme un des outils à même de contribuer à lutter contre l'impunité des crimes graves, à faciliter la reconnaissance et l'indemnisation des victimes"⁸;

⁸ <http://afrikarabia.com/wordpress/un-nouveau-mandat-pour-la-monusco-mettre-en-oeuvre-la-justice-transitionnelle-en-rdc/>.

bescherming in mei 2020 werd ingetrokken maar op 9 september 2020 ingevolge nationaal en internationaal protest aangaande de veiligheid van dr. Mukwege opnieuw werd ingesteld;

Z. wijst erop dat het onduidelijk is hoe het zit met de langetermijnbescherming van dr. Mukwege en dat die moet worden gewaarborgd;

AA. wijst erop dat gewapende mannen op 12 maart 2017 twee VN-onderzoekers – de Zweedse Zaida Catalán en de Amerikaan Michael Sharp – hebben geëxecuteerd toen die informatie verzamelden over mensenrechtenschendingen in de provincie Centraal-Kasaï van de Democratische Republiek Congo;

BB. wijst erop dat verkrachting als oorlogswapen wordt erkend en dat het aantal slachtoffers daarvan sinds eind de jaren 1990 tot meer dan 500 000 is opgelopen;

CC. wijst erop dat die verkrachters thans haast systematisch straffeloos weggkomen met hun daden, dat de slachtoffers grote moeilijkheden ondervinden om hiervan te herstellen, om zich opnieuw te integreren en om te worden aanvaard door hun gemeenschappen, dat uit die verkrachtingen kinderen worden geboren en dat de economische gevolgen en de gevolgen voor de geestelijke gezondheid duizenden slachtoffers van seksueel geweld in het raam van dit conflict treffen;

DD. wijst erop dat de Democratische Republiek Congo in maart 2018 het Maputo-Protocol van de Afrikaanse Unie heeft ondertekend (het internationaal Protocol bij het Afrikaans Handvest over mensen- en volkenrechten, dat ertoe strekt de rechten van de vrouw in Afrika te waarborgen);

EE. wijst erop dat twintig soldaten en politieagenten van de Democratische Republiek Congo op 3 september 2020 werden veroordeeld tot gevangenisstraffen van 5 tot 20 jaar wegens verkrachtingen in het oosten van het land;

FF. wijst erop dat Félix Tshisekedi Tshilombo in de Congolese Ministerraad van 7 augustus 2020 het volgende heeft verklaard: "*Pour remédier au lourd héritage des abus des droits humains dans les sociétés qui sortent de conflits armés, le mécanisme de justice transitionnelle s'offre comme un des outils à même de contribuer à lutter contre l'impunité des crimes graves, à faciliter la reconnaissance et l'indemnisation des victimes*"⁸;

⁸ <http://afrikarabia.com/wordpress/un-nouveau-mandat-pour-la-monusco-mettre-en-oeuvre-la-justice-transitionnelle-en-rdc/>.

GG. considérant qu'une série d'institutions et d'organisations nationales, européennes et internationales ont invité, à plusieurs reprises et publiquement, les autorités de la République démocratique du Congo à mener des enquêtes pénales concernant les violences sexuelles perpétrées dans ce pays et les menaces en cours visant le Dr Mukwege et à rétablir la protection envers les forces de maintien de la paix des Nations Unies;

HH. considérant que les Nations Unies et de nombreux acteurs (bilatéraux, Union européenne, ONG, ...) se sont engagés à continuer à former leurs homologues de la République démocratique du Congo afin de permettre la recherche d'une solution stable et à long terme en matière de sécurité;

II. vu l'approche globale de la Belgique en matière de politique étrangère;

JJ. considérant les réformes de la justice⁹ et de la police¹⁰ congolaises en cours;

KK. faisant référence à la notion de "Responsabilité de protéger (R2P)" de l'article 138 (devoir de protéger des populations contre le génocide, les crimes de guerre, le nettoyage ethnique et les crimes contre l'humanité) du document final du Sommet mondial de 2005 de la 60^e session l'Assemblée générale des Nations Unies et aux engagements belges en la matière¹¹;

LL. considérant les projets "*She decides*" relatifs à la planification familiale et aux droits des femmes de la Coopération belge au développement;

I. CONDAMNE

fermement les violences sexuelles et l'usage du viol comme arme de guerre dans le contexte de conflits;

II. DEMEURE PROFONDÉMENT PRÉOCCUPÉE

par les menaces proférées contre le Dr Denis Mukwege qui pèsent sur la vie du célèbre défenseur des droits de l'homme et sur celle d'autres militants;

GG. wijst erop dat meerdere nationale, Europese en internationale instellingen en organisaties de autoriteiten van de Democratische Republiek Congo meermaals en in het openbaar hebben verzocht om strafrechtelijk onderzoek in te stellen naar het in het land gepleegde seksueel geweld en naar de bedreigingen ten aanzien van dr. Mukwege, alsook om de VN-vredeshandhavingsmissie opnieuw te beschermen;

HH. wijst erop dat de VN en talrijke actoren (bilaterale actoren, de Europese Unie, ngo's enzovoort) zich ertoe hebben verbonden hun evenknieën in de Democratische Republiek Congo te blijven opleiden, opdat qua veiligheid een stabiele en langdurige oplossing kan worden uitgewerkt;

II. wijst op de alomvattende aanpak van België inzake buitenlands beleid;

JJ. wijst op de aan de gang zijnde hervormingen van het gerecht⁹ en van de politie¹⁰ in Congo;

KK. verwijst naar het begrip "*Responsibility to Protect* (R2P)" (de plicht de bevolking te beschermen tegen genocide, oorlogsmisdaden, etnische zuivering en misdaden tegen de menselijkheid) van artikel 138 van het slotdocument van de Wereldtop van 2005 van de zestigste zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, en naar de Belgische verbintenissen ter zake¹¹;

LL. wijst op de "*She decides*"-projecten van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, die betrekking hebben op gezinsplanning en op de rechten van de vrouw;

I. VEROORDEELT

ten stelligste het seksueel geweld en het gebruik van verkrachting als oorlogswapen in het raam van conflicten;

II. BLIJFT ERG VERONTRUST

door de ten aanzien van dr. Denis Mukwege geuite bedreigingen, die wegen op het leven van de beroemde mensenrechtenverdediger en op dat van andere activisten;

⁹ https://bice.org/app/uploads/2020/05/RDC_PNRJ_2017-2026.pdf.

¹⁰ <https://deskeco.com/2019/12/16/rdc-le-ministere-de-linterieur-adopte-le-plan-dactions-de-la-reforme-de-la-pnc-2020-2024>.

¹¹ https://diplomatie.belgium.be/fr/newsroom/nouvelles/2020/le_principe_de_la_responsabilite_de_proteger_r2p_existe_depuis_15_ans.

⁹ https://bice.org/app/uploads/2020/05/RDC_PNRJ_2017-2026.pdf.

¹⁰ <https://deskeco.com/2019/12/16/rdc-le-ministere-de-linterieur-adopte-le-plan-dactions-de-la-reforme-de-la-pnc-2020-2024>.

¹¹ https://diplomatie.belgium.be/fr/newsroom/nouvelles/2020/le_principe_de_la_responsabilite_de_proteger_r2p_existe_depuis_15_ans.

III. CONDAMNE

toute forme de menace à l'égard du Dr Denis Mukwege, de sa famille et de ses collègues de l'hôpital de Panzi;

IV. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'appeler les autorités congolaises à renforcer leurs efforts pour prévenir de nouvelles violations des droits de l'homme et de nouvelles violences sexuelles dans l'Est de la République démocratique du Congo;

2. de veiller à se positionner au sein des Nations Unies et de l'Union européenne afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer la protection des femmes et des défenseurs des droits de l'homme en encourageant la République démocratique du Congo à adopter une stratégie nationale globale de justice transitionnelle, qui permettrait de lutter contre l'impunité et de rendre justice aux victimes de violences sexuelles et aux défenseurs des droits de l'homme;

3. de participer aux réflexions, au sein desdites enceintes internationales, sur les questions d'impunité et sur la possible mise en place d'un mécanisme de type "juridiction internationale et/ou mixte", complémentaire aux juridictions nationales, pour juger les auteurs de violences sexuelles dans le cadre des conflits en République démocratique du Congo;

4. de soutenir le gouvernement congolais afin qu'il prenne des mesures concrètes pour la réinsertion dans la société et la résilience des femmes violées dans ce contexte et afin qu'il apporte tout l'appui nécessaire aux services de la justice congolaise en favorisant l'écoute effective des victimes;

5. de prendre langue avec le gouvernement de la République démocratique du Congo afin qu'il adopte des mesures urgentes et concrètes pour protéger le bien-être du Dr Denis Mukwege, de sa famille et de ses collègues et d'appeler les autorités congolaises, en particulier la police et la justice, à renforcer leur mécanisme de protection des victimes, témoins, militants des droits de l'homme et médias dénonçant les cas de violences sexuelles et soumis à des menaces;

6. de renforcer l'approche globale belge et européenne en matière de violences sexuelles perpétrées

III. VEROORDEELT

elke vorm van bedreiging ten aanzien van dr. Denis Mukwege, zijn familie en zijn collega's van het Panzi-ziekenhuis;

IV. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de Congolese autoriteiten op te roepen hun inspanningen op te voeren om verdere mensenrechtenschendingen en verder seksueel geweld in het oosten van de Democratische Republiek Congo te voorkomen;

2. binnen de VN en de EU een standpunt in te nemen, teneinde de nodige maatregelen te treffen om de bescherming van de vrouwen en van de mensenrechtenactivisten te waarborgen, door de Democratische Republiek Congo ertoe aan te sporen een alomvattende nationale strategie voor de instelling van een overgangsjustitie aan te nemen en aldus de straffeloosheid tegen te gaan en recht te doen geschieden jegens de slachtoffers van seksueel geweld en jegens de mensenrechtenactivisten;

3. binnen de voormelde internationale fora deel te nemen aan het denkwerk over de straffeloosheid en de mogelijke totstandbrenging van een mechanisme van het type "internationaal en/of gemengd gerechtshof" ter aanvulling van de nationale rechtscolleges, teneinde de daders van seksueel geweld in het raam van de conflicten in de Democratische Republiek Congo te berechten;

4. de Congolese regering te steunen bij het nemen van tastbare maatregelen om de re-integratie in de samenleving en de weerbaarheid van de in die context verkrachte vrouwen te ondersteunen, alsook om de Congolese gerechtelijke diensten alle nodige steun te verlenen door te bewerkstelligen dat de slachtoffers daadwerkelijk worden gehoord;

5. de regering van de Democratische Republiek Congo aan te spreken opdat die dringende en tastbare maatregelen neemt om het welzijn van dr. Denis Mukwege, van zijn familie en van zijn collega's te vrijwaren, en de Congolese autoriteiten – in het bijzonder de politie en het gerecht – op te roepen meer werk te maken van de bescherming van de slachtoffers, de getuigen, de mensenrechtenactivisten en de media die de gevallen van seksueel geweld aan de kaak stellen en die worden bedreigd;

6. de alomvattende Belgische en Europese aanpak om seksueel geweld in de Democratische Republiek

en République démocratique du Congo et de prendre position pour une approche holistique de la problématique.

18 janvier 2021

Christophe LACROIX (PS)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)

Congo te versterken en te pleiten voor een holistische aanpak van deze problematiek.

18 januari 2021